métropole
LE MAGAZINE #83
NOV. 2019
angersloiremetropole.fr

VÉGÉTAL SPÉCIALISÉ

Un écosystème fertile

angers loire métropole
communauté urbaine

EDITO

Retour aux sources

PHILIPPE NOISETTE

Fin septembre, le Bureau horticole régional (BHR) a annoncé qu'après une escapade nantaise ces trois dernières années, les prochaines éditions du Salon du végétal se tiendraient à Angers.

Ce retour aux sources nous réjouit.

Créé en Anjou, le Salon du végétal est un événement professionnel qui met en valeur le dynamisme de la filière horticole, notamment pour ce qui est des innovations et des nouveaux concepts. Il est un rendez-vous apprécié des initiés et un outil de rayonnement appréciable pour notre territoire.

C'est avec beaucoup de regrets que nous avions vu ce salon quitter Angers mais c'est avec beaucoup de plaisir et de satisfaction que nous le voyons revenir sur nos terres, là où il est né et là où il a prospéré.

De nombreux événements liés au végétal sont déjà organisés sur notre territoire, comme le SIVAL, GreenSys, le congrès mondial du chenin. En 2022, nous accueillerons le congrès international de l'horticulture, pour lequel plus de 3000 participants sont attendus. Le BHR y aura toute sa place, je l'ai rappelé à ses responsables et aux adhérents.

Le végétal est dans notre ADN, il fait partie de notre histoire.

Il fait partie de notre passé depuis des siècles avec le travail quotidien que fournissent les horticulteurs et les pépiniéristes.

Il fait partie de notre présent avec la présence de nombreuses institutions, dont l'Office communautaire des variétés végétales, une agence européenne, mais aussi avec la Zone agricole protégée que nous avons créée dans notre agglomération en 2015.

Il fait bien entendu partie de notre futur, grâce notamment au rayonnement que lui procure Végépolys Valley, notre pôle de compétitivité mondial.

Notre territoire confirme ainsi son statut de capitale du végétal, une filière d'excellence dans laquelle la formation et la recherche sont des marqueurs forts.

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

SOMMAIRE

03 I Actu
- Les supercalculateurs d'Atos sont à Angers I 3
- En selle pour le 4e Salon du cheval I 4
- Transition numérique à la Connected Week I 5
- Du neuf pour l'accueil des gens du voyage I 5

06 I Le point
Végétal spécialisé, un écosystème fertile

LE POINT MÉTROPOLE

Végétal spécialisé, un écosystème fertile

Scientifiques, arboriculteurs, maraîchers, horticulteurs… Leurs témoignages ne laissent aucune place au doute: Angers demeure, avec son territoire, la capitale du végétal spécialisé.

"Angers est le territoire ad hoc en matière de végétal spécialisé."

10 I Zoom sur
Une vue grand angle sur notre territoire

12 I Communes
- Saint-Barthélemy-d'Anjou: "L'Éveil des sens" lauréat de Jardins d'expression I 12
- Écouflant: Le Héron bleu, la nouvelle œuvre de Gary I 13
- Savennières: Chaque dimanche, un marché place de l'Église I 13

14 I Rencontre
Saint-Jean-de-Linières (Saint-Léger-de-Linières): Emmaüs, en mouvement depuis 70 ans

15 I À l'affiche
La féerie de Noël s'invite à Angers

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin. **Photo de Une:** Agence Elyios. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** Scoop Communication - 10540-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 67 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 4e trimestre 2019 **ISSN:** 1772-8347.

THIERRY BONNET

Avenue Patton, le nouveau centre permet de tester les machines en présence des clients avant leur livraison aux quatre coins du monde.

Les supercalculateurs d'Atos sont à Angers

Mi-septembre, le patron du groupe Atos, Thierry Breton, inaugurait le centre mondial dédié au test de ses supercalculateurs, à Angers. Un "lieu unique" où sont réglées ces machines parmi les plus puissantes du monde. Elles y sont aussi conçues et assemblées.

"*Saviez-vous que l'arme nucléaire est modélisée sur les supercalculateurs fabriqués à Angers ?*" Cette petite révélation du Pdg d'Atos, Thierry Breton, en a laissé plus d'un bouche bée dans l'assistance, à l'heure d'inaugurer ce *"lieu unique en Europe"*. C'est ici, sur le site angevin (ex-Bull) que ces machines et chacun de leurs composants électroniques y sont désormais réglés, ajustés pour obtenir le *must* du calcul haute performance. Ceci avant leur livraison aux quatre coins de la planète. Une étape ô combien délicate et capitale pour ces supercalculateurs capables d'analyser un milliard de millions de données en… une seconde ! Quant aux clients, et si les dirigeants d'Atos se doivent de rester discrets, on peut rappeler ceux, historiques, comme le commissariat à l'énergie atomique (CEA) ou encore la direction des applications militaires notamment.

Montée en puissance du site angevin

Si le géant européen a misé lourd sur le site angevin – et investi 10 millions d'euros – c'est au nom de *"son savoir-faire et de son excellence mais aussi pour préparer l'avenir"*; ce que Thierry Breton désigne comme *"la prochaine révolution industrielle"* annoncée par le tsunami des objets connectés et de la data. Et de se montrer visionnaire en s'adressant à ses collaborateurs angevins: *"De 3 000 supercalculateurs fabriqués chaque année à Angers, nous allons passer à 5 000 puis à 10 000 d'ici à 2022. Grâce à vous, la France et l'Europe comptent parmi les trois seules puissances mondiales, avec la Chine et les États-Unis, à savoir fabriquer de telles machines."* Cette montée en charge s'accompagnera de nouveaux recrutements. "*Une trentaine d'embauches environ d'ici à 2020*", confirme le directeur du site angevin, Vincent Sarracanie. ■

Thierry Breton, Pdg du groupe Atos.

THIERRY BONNET

En selle pour le 4e Salon du cheval

Au lendemain des Assises de la filière équine, organisées au centre de congrès le 7 novembre, les passionnés d'équitation sont invités à suivre le 4e Salon du cheval au parc des expositions. 200 exposants et près de 20 000 visiteurs sont attendus du 9 au 11 novembre. Tous les secteurs de la filière (alimentation, santé, transport, tourisme, formation…) y seront représentés avec un effort, cette année, sur l'offre en équipement du cheval et du cavalier et en produits et pratiques dédiés aux enfants. Sur place, quatre carrières seront aménagées pour accueillir sports équestres, spectacles et animations. Parmi les temps forts, à noter un espace numérique consacré aux nouvelles technologies au service de la filière équine, le concours Start'Hit ouvert aux start-up émergentes de la filière, des baptêmes à poney et bébés cavaliers, et un pôle pour faire le plein d'informations sur les formations et les métiers. Clou du salon enfin avec la soirée du 10 novembre consacrée à la première saison d'*Étoiles équestres*, grand jeu spectacle à l'occasion duquel 12 artistes équestres amateurs ou professionnels feront valoir leur talent. ■

salon-cheval-angers.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

Villes étudiantes : Angers dans le Top 10

Fin septembre, Angers était classée dans le Top 10 des villes étudiantes 2019-2020 par le magazine *L'Étudiant*. Ceci grâce aux critères liés à l'attractivité de la ville, à "*la densité de l'offre de formations*" et aux taux de réussite en licence, l'un des plus élevés de France. Pour en savoir plus : letudiant.fr

Cross du Courrier de l'Ouest, 45e édition

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Entre amis, en famille, par équipe et quel que soient son niveau et son âge, le Cross du Courrier de l'Ouest, de la Ville d'Angers et de G La Galerie fait courir des générations. Pour la 45e édition, 17 courses sont programmées toute la journée du 11 novembre, au parc de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Le top départ sera donné aux Grandes Foulées du parc, dès 9 h, sachant que les courses des As femmes (à 15 h 40) et hommes (à 16 h 30) clôtureront la journée. 9 courses seront réservées aux plus jeunes, en plus du parcours des familles (1 km) ouvert à tous (sur inscriptions), à 11 h 55. Un village proposera aux participants et aux spectateurs des jeux et animations toute la journée. À noter la mise en place d'un service de navettes gratuites au départ du centre-ville d'Angers avec le réseau Irigo. Inscriptions : courrierdelouest/cross

EN BREF

Déchèteries

HORAIRES D'HIVER

À partir du 2 novembre, et jusqu'au 31 mars, les déchèteries de l'agglomération seront ouvertes du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; le samedi, de 9 h à 17 h sans interruption ; et le dimanche, de 9 h à 12 h.

Portes ouvertes

L'OUTIL EN MAIN A 25 ANS

Les 8 et 9 novembre, l'Outil en main va ouvrir ses ateliers à l'occasion de ses 25 ans. Sur place (37, route de Bouchemaine, à Angers), démonstrations et découvertes des métiers (menuiserie, couture, cuisine, taille de pierre, etc.), de 10 h à 17 h 30. Une exposition d'objets réalisés par les enfants sera également visible, aux mêmes dates, de 10 h à 17 h, au centre de congrès Jean-Monnier. Le samedi 9 novembre enfin, le centre de congrès accueillera une matinée autour des métiers manuels de la transmission avec des témoignages, de 9 h à 12 h 30. 25ans-loutilenmain.fr

Autopartage

NOUVELLE STATION CITIZ À ANGERS

Début octobre, le service d'autopartage Citiz a ouvert une nouvelle station au sud de la gare d'Angers, place Giffard. À ce jour, le service dispose de 10 stations pour 18 véhicules. Pour utiliser un véhicule, quelques heures ou plusieurs jours, il suffit de s'inscrire. Information au 02 44 01 78 01 ou sur angers.citiz.coop

Transition numérique à la Connected Week

Après deux années de montée en puissance, la Connected Week, dédiée au numérique et à l'innovation*, revient du 16 au 24 novembre à Angers. Au programme : des ateliers, conférences, rencontres professionnelles ouvertes aux entreprises, commerces, étudiants, chercheurs… À noter cette année, un focus sur la Ville intelligente *(lire ci-contre)*.

Avenirs numériques pour les familles

Le public et les familles sont plus particulièrement attendus le 23 novembre, au centre de congrès, pour une journée Avenirs numériques (de 10 h 30 à 18 h), organisée par la Ville d'Angers, Aldev et Angers Loire Campus. Sur place, l'Université d'Angers (IUT, Polytech Angers, faculté de Santé), l'Éseo, l'École supérieure d'agricultures, l'Ésaip, l'Uco mais aussi Terre des sciences, Coccibleue, les Francas et les Petits Débrouillards se mobiliseront pour permettre à chacun de mieux comprendre la révolution numérique. Des ateliers à destination des plus jeunes pour apprendre à programmer sa console ou à créer son film d'animation seront proposés, de même que des démonstrations (impression 3D, robotique, skate électrique, télémètre), des mini-conférences thématiques, un escape game, un espace rétrogaming ou encore un tournoi de e-sport. La journée se terminera par une performance artistique et audiovisuelle sur le corps, le numérique et l'écriture, par Jérôme Abel en résidence à Polytech Angers du 12 décembre au 7 mars. Le coup d'envoi de la Connected Week sera donné, le 16 novembre, par #Impulse, l'événement jeunesse sur la culture numérique d'Avrillé, au centre Georges-Brassens. ■

connectedweek-angers.fr

** Coordonnée par la chambre de commerce et d'industrie, en lien avec Aldev, Angers Loire Métropole et Angers French Tech.*

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Des ateliers, accessibles aux familles, permettront à chacun de mieux comprendre les enjeux de la transition numérique.

La rencontre du territoire intelligent

Le 22 novembre, collectivités, entreprises, startup et décideurs ont rendez-vous au Quai, à Angers, pour rencontrer ceux qui font déjà le territoire intelligent. Focalisée sur les usages et les retours d'expériences de terrain, cette journée "Fox in the city", proposée par la coopérative Angers French Tech et ses partenaires (Engie, Vinci, la Poste, EDF, VYV, Suez, Bouygues…), proposera des visites immersives autour d'un démonstrateur "smart city" grandeur nature. Sur 500 m², celui-ci reconstituera une rue animée par les entreprises porteuses de solutions autour de l'énergie, de la mobilité, de la data territoriale et de la citoyenneté. Le groupement d'entreprises lauréat du marché global de performance lancé fin 2018 par la Ville d'Angers et Angers Loire Métropole en profitera également pour présenter son projet visant à une gestion efficiente des ressources et des nouveaux services aux usagers.

Du neuf pour l'accueil des gens du voyage

Fermé fin juillet, le terrain d'accueil des gens du voyage des Perrins (50 emplacements), aménagé dans les années 50 au nord d'Angers, a cédé la place à deux nouveaux sites : le terrain des Chalets, situé au-delà de l'autoroute A 11, pour 26 places et celui de la Grande-Flècherie, situé à l'arrière de l'Éseo, pour 24 places. C'est ici qu'Angers Loire Métropole a rassemblé ses services dédiés aux voyageurs, comme l'animation et l'accompagnement scolaire proposés aux enfants. Ces aménagements permettent de mieux répondre aux normes d'accueil sachant que chaque emplacement peut accueillir une famille (soit deux caravanes). Il dispose de sanitaires individuels et d'un petit local. Pour permettre de lutter contre le stationnement sauvage, quatre nouveaux emplacements seront livrés, fin octobre, à Mûrs-Érigné (site des Varennes) qui a aussi le projet de créer un site d'habitat adapté aux gens du voyage. Enfin, Beaucouzé, qui dispose déjà de neuf habitats adaptés, envisage la création d'un nouveau terrain de huit emplacements courant 2020. ■

angersloiremetropole.fr

Végétal spécialisé, un écosystème fertile

Scientifiques, arboriculteurs, maraîchers, horticulteurs… Leurs témoignages ne laissent aucune place au doute : Angers demeure, avec son territoire, la capitale du végétal spécialisé.

Angel Rodriguez est le directeur général de la SA Bioplants France. Depuis 2010, l'entreprise cultive des herbes aromatiques "bio", sous serres en verre, visibles de la départementale 723, à Saint-Martin-du-Fouilloux. Trois millions de pots, commercialisés dans les moyennes et grandes surfaces et dans les magasins spécialisés sous la marque "Tout Frais Tout Bio", y poussent chaque année. En tout, neuf à dix-sept variétés prêtes à cueillir et à manger, selon la saison, conditionnées dans un contenant et un emballage issus de ressources naturelles 100 % biodégradables.
"Je viens de la recherche et même en n'étant pas originaire d'ici, il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre qu'Angers était le territoire ad hoc *en matière de végétal spécialisé. Le potentiel est ici, on a tout sous la main"*, explique le dirigeant qui a tissé des liens avec Végépolys Valley, l'École supérieure d'agricultures, Agrocampus Ouest ou encore l'institut ITEIPMAI de Chemillé. *"Cet organisme français est qualifié pour la recherche et le développement des plantes à parfum, médicinales et aromatiques, et il est ici, sur notre territoire"*, souligne-t-il.
D'ici à 2020, et "en dépit d'alternatives possibles dans la région", c'est aux Ponts-de-Cé qu'Angel a choisi d'ancrer son activité. *"Je suis très attaché à ce territoire, y compris pour les compétences des femmes et des hommes qui travaillent à mes côtés en permanence* (ndlr : 11 salariés auxquels s'ajoutent les emplois saisonniers). *Ici, nous sommes en location ; aux Ponts-de-Cé, nous serons chez nous. 15 000 m² de serres vont y être construits par Bioplants avec le soutien de la SA Max Schwarz, la maison-mère suisse. Nous voulons y doubler notre production mais toujours dans cet esprit de responsabilité sociétale d'entreprise (RSE) et la volonté de devenir une entreprise durable"*, poursuit Angel Rodriguez.

> *"Angers est le territoire* ad hoc *en matière de végétal spécialisé."*

L'entreprise, qui consacre déjà 10 % de son chiffre d'affaires à la recherche et au développement, s'appuie sur des méthodes de production innovantes et durables. *"Pas d'intrants pétrochimiques, de l'eau de pluie recyclée et des graines utilisables en agriculture biologique au profit d'une alimentation sécurisée, c'est notre défi."* En neuf ans, l'entreprise n'a cessé de voir pousser sa production et véhicule, comme beaucoup d'autres producteurs angevins, la renommée du territoire jusqu'aux consommateurs.

"Une belle visibilité à l'international"

Cette notoriété, le directeur adjoint de l'Inra François Laurens la confirme. *"Aujourd'hui, notre territoire est vraiment identifié comme LE territoire du végétal spécialisé en France, en Europe et à l'international. C'est de plus en plus marqué. Ici, nous disposons de toutes les compétences. Ce contexte nous permet d'avoir une belle visibilité à l'international. C'est fondamental pour nous aussi, scientifiques. Sans quoi, nous aurions plus de mal à travailler."* Avant de devenir le président du comité organisateur français du congrès mondial de l'horticulture IHC qui se tiendra à Angers en 2022, François Laurens est avant tout un chercheur *(Lire en page suivante)*. Cette "aura" territoriale qu'il évoque pour qualifier les filières du végétal spécialisé explique certainement que le scientifique angevin soit aux manettes de deux grands programmes européens. *"L'un d'eux vise à améliorer les tests précédant la commercialisation des nouvelles variétés végétales. Il est parti de l'office communautaire des variétés végétales (OCVV) et du groupement d'étude et de contrôle des variétés (Geves) qui ont leur siège à Angers. Il n'y a pas de hasard"*, poursuit-il.
Ce sentiment de légitimité s'est manifesté fin septembre, à l'heure de voter pour ou contre le retour du Salon du végétal à Angers. Pour les membres du Bureau horticole régional et son président, Thierry Browaeys, cette *"légitimité"* s'est transformée en unanimité pour un retour au bercail dès septembre 2020. *"Plus qu'un retour, c'est surtout une nouvelle page qui s'ouvre"*, se satisfait Christophe Béchu, président d'Angers Loire Métropole. ■

ELYIOS

PHILIPPE NOISETTE

Le végétal spécialisé rassemble toutes les productions végétales à haute valeur ajoutée. Cela regroupe les plantes d'ornement, les arbres et les arbustes, les fruits, les légumes, les vins, les semences, les plantes médicinales et aromatiques (ci-dessus, les serres de la SA Bioplants à Saint-Martin-du-Fouilloux), mais aussi le cidre, le tabac… En résumé, le végétal spécialisé, c'est tout sauf les grandes cultures, céréalières par exemple. Ces productions apportent une forte notoriété au territoire. Grâce aux semences, par exemple, il compte parmi les leaders mondiaux.

Les Vergers de la Silve, de Vauléard à l'Asie

Et si la pomme du Val de Loire devenait la star du "sans alcool" ? C'est l'heureuse expérience que vivent depuis cinq ans Sophie Lacharlotte et son conjoint, Gilles Tessier. Leur credo ? Produire des pommes et les transformer en jus et pétillants signés Vergers de la Silve, du nom de leur société basée à Écouflant. Mais pas n'importe quel jus : un jus clair, des bulles fines, le goût du fruit et rien que le goût du fruit. *"Nous travaillons sur des pommes brutes de cueille, pas de calibrage mais un tri sévère au cours duquel nous ne gardons aucune pomme abîmée"*, précise Sophie. Sans attendre, les fruits sont pressés et le jus pasteurisé avant toute fermentation.

PHILIPPE NOISETTE

Lancés voici cinq ans par Sophie Lacharlotte et son conjoint, les jus et pétillants des Vergers de la Silve séduisent l'Asie et ne cessent de voir leur vente progresser dans les épiceries fines.

À la table de l'Élysée

Ce positionnement élégant vaut aux Vergers de la Silve d'être référencés dans les épiceries fines, à Paris notamment, et régulièrement cités dans la presse magazine. Vus au Printemps Paris Haussmann, repérés à l'épicerie du chef étoilé messin Christophe Dufossé, installés aussi sur les étagères de la Maison Plisson et de la Grande Épicerie de Paris, les produits fabriqués près d'Angers ont d'ores et déjà séduit le Japon, Taiwan, Hong-Kong, Londres et s'invitent de temps à autre à la table du chef de l'État, à l'Élysée. Pas moins. *"C'était bien notre souhait de travailler des produits naturels, au profit d'une alimentation saine"*, souligne encore celle qui est aussi membre du Collège culinaire de France, lequel réunit chefs et producteurs. Mais avant d'en arriver là, il faut se retourner sur les rangées de pommiers du verger de Vauléard, sur la commune de Montreuil-Juigné. *"Pour parvenir à un goût équilibré pour nos jus et pétillants, nous faisons un assemblage de quatre variétés de pommes parmi la douzaine cultivée,* renchérit Sophie. *Il y a les variétés connues comme la Granny, la Gala…, et puis les variétés clubs comme la Honey Crunch, toutes produites sous le label "vergers écoresponsables", avec les certifications Global Gap et, pour la récolte 2019,* "haute valeur environnementale", *ce qui nous permet de travailler selon nos valeurs au profit d'une agriculture écoresponsable"*, conclut Sophie. ■

DR

LE SAVIEZ-VOUS ?

Si on l'appelait French Bolero

Prix de la "Nouveauté végétale - horticulture" au dernier concours Innovert décerné mi-septembre, l'hortensia French Bolero a fait honneur à la profession et confirmé au territoire son titre de première région horticole de France. Créé à Angers par les enseignants-chercheurs d'Agrocampus Ouest avec l'appui de Végépolys Valley, l'hortensia French Bolero est d'un genre radicalement différent qui a la particularité de fleurir en jardin sur ses rameaux latéraux et pas seulement à l'extrémité des tiges. Celui-ci avait déjà été primé en Allemagne, en janvier, et a rejoint depuis la collection d'hortensias du château d'Angers. La nouvelle star est distribuée par l'association HW2 qui réunit cinq producteurs du Maine-et-Loire. Comme les autres variétés d'hortensias – exportées à 80 % de leur production annuelle (proche des 6 millions de pots) –, celle-ci va à son tour porter les couleurs du territoire à l'étranger via le label "Hortensia d'Angers, Val de Loire", créé en 2015.

3 QUESTIONS À…

François Laurens

Directeur adjoint de l'Inra* et président du comité organisateur du congrès mondial de l'horticulture IHC 2022

L'International Horticultural Congress (IHC) existe depuis près de cent ans. En quoi l'édition française, pour laquelle Angers a été choisie, sera-t-elle différente ?
Ce congrès réunit tous les quatre ans entre 2 000 et 3 000 scientifiques du monde entier autour de la question de l'horticulture qui, dans le sens anglosaxon du terme, désigne le végétal spécialisé dans toute sa diversité : fruits et légumes, ornement, vigne, plantes à parfums, aromates… Nous souhaitons que cet événement scientifique puisse profiter également aux professionnels des filières du végétal spécialisé et aux étudiants. Nous les associerons aux différents temps du congrès : symposia, visites, tours techniques… Ce lien est essentiel. Il permet aux scientifiques de mieux connaître les professionnels pour répondre à leurs besoins, et de développer, en même temps, des recherches de très haut niveau. Cela permettra de rester concret et de montrer, par exemple, comment la recherche fondamentale peut aider les producteurs à répondre aux attentes des consommateurs, au changement climatique et à l'impact que cela aura sur les modes de culture. En arboriculture par exemple, le scientifique que je suis recherche de nouvelles variétés de pommes et de poires qui doivent être de plus en plus robustes face aux maladies, pour limiter les traitements. Beaucoup d'autres sujets seront abordés durant le congrès comme l'agro-écologie, la nutrition et le bien-être…

Angers semble plus que légitime pour accueillir un tel événement…
Le comité de direction de l'International society for horticultural science (ISHS) a retenu Angers devant Pékin pour accueillir cet événement. Notre écosystème a pesé dans la balance car il est sans égal. Notre territoire est centré autour du végétal spécialisé et concentre toutes les compétences, de la recherche à la production, en passant par la formation. Ces mêmes raisons avaient déjà permis à Angers de devenir pôle de compétitivité mondial du végétal spécialisé dès 2005.

THIERRY BONNET

Le congrès se tiendra en août 2022 au centre de congrès. Au-delà de l'aspect scientifique, qu'en attendez-vous ?
Le jour de l'inauguration du centre de congrès, il m'a semblé évident que cet événement devait s'y tenir. L'ouverture sur le jardin des Plantes est majestueuse et les équipements adaptés. Cela permettra aux congressistes de découvrir Angers, de faire vivre le centre-ville. À nous, organisateurs, d'y associer les Angevins d'une manière ou d'une autre. Au-delà de la communauté scientifique et des acteurs du végétal spécialisé, ce congrès apportera une visibilité mondiale à notre territoire et à son attractivité économique, touristique et horticole. ■

** Institut national de la recherche agronomique.*

25 000
emplois dans les entreprises de production du végétal spécialisé situées sur le périmètre d'influence du pôle de compétitivité mondial Végépolys Valley.

3 000
étudiants répartis dans une cinquantaine de formations d'enseignement supérieur (BTS, licence-maîtrise-doctorat, ingénieur…). Le territoire angevin est le premier pôle de formation de France en matière de végétal. Si l'on tient compte des formations hors enseignement supérieur (bacs pro, certificats spécialisés, brevets professionnels…), on atteint une centaine de formations délivrées par une vingtaine d'établissements.

450
chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs et techniciens travaillent à Angers. La plupart exerce à la structure fédérative de recherche sur la qualité et la santé du végétal (SFR Quasav). Celle-ci regroupe en effet des unités de recherche issues, entre autres, de l'Inra, Agrocampus Ouest, l'École supérieure d'agricultures, université d'Angers. Ces équipes mutualisent leur savoir-faire et leurs moyens dans une perspective de développement durable.

24 000
visiteurs français et étrangers assistent au Salon international des techniques de productions végétales (Sival) chaque année, à Angers. En janvier dernier, ce salon a attiré 45 nationalités différentes. Ce qui en fait bien LE rendez-vous business et innovation incontournable pour tous les professionnels des productions végétales spécialisées.

Une vue grand angle sur no

Les dispositifs d'aide à l'emploi des jeunes ont fait l'objet d'une étude poussée l'an dernier.

Instance de réflexion indépendante et bénévole, le conseil de développement apporte son regard sur les grands sujets qui structurent l'avenir du territoire.

Prendre de la hauteur en changeant de périmètre, et élargir la réflexion en s'adjoignant toutes les bonnes volontés et personnes qualifiées de tous horizons. C'est ce que permet le conseil de développement Loire Angers. Côté périmètre, c'est à l'échelle du pôle métropolitain que raisonne cette instance participative. Soit, outre Angers Loire Métropole, les communautés de communes Loire-Layon-Aubance et Anjou-Loir et Sarthe. *"C'est une échelle pertinente dans la mesure où elle se rapproche de ce qu'on appelle le bassin de vie,* souligne son président, Jean-François Caillat. *Que ce soit pour le travail, les loisirs, les achats, les déplacements s'organisent à une échelle qui dépasse les limites de l'agglomération. On parle aujourd'hui de troisième voire de quatrième couronne."* Côté composition, le conseil de développement met en avant sa volonté d'ouverture. Ses membres sont issus d'associations, entreprises, syndicats et chambres consulaires, qui agissent localement dans les champs économique, social, environnemental, culturel, éducatif… Avec comme point commun la volonté d'apporter leur regard et leur expertise sur les grands sujets qui animent le territoire et conditionnent son développement. *"Nous sommes peut-être la seule instance où se retrouvent des structures aussi différentes que le Medef et la Ligue de protection des oiseaux"*, relève le président. Un esprit d'ouverture encore renforcé par la possibilité laissée aux particuliers de participer au travail en commission, sur les sujets qui les intéressent. Un appel, ouvert à tous, a ainsi été lancé à la rentrée et jusqu'au 10 octobre. Sur cette base, le conseil de développement apporte un regard différent, qui alimente la réflexion des élus lorsque ceux-ci le sollicitent. En 2018 et 2019, il a ainsi planché sur le futur Plan climat air énergie territorial et sur la question des déplacements et mobilités. Deux thématiques très transversales qui correspondent bien à l'esprit de cette instance. *"La question des déplacements par exemple concerne tout le monde, mais les réponses à apporter diffèrent selon qu'on se situe dans une polarité très urbaine ou dans une communauté de communes plus rurale,* souligne encore Jean-François Caillat. *Nous avons par exemple réfléchi à la manière dont pouvaient être créées des continuités de liaisons à vélo entre les bourgs. Ils ne sont souvent distants que de*

tre territoire

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

Le conseil s'est aussi saisi de la question des déplacements.

quelques kilomètres, mais reliés par des routes très passantes, sans aménagement sécurisé."
Le conseil de développement peut aussi s'auto-saisir des sujets qui l'intéressent et correspondent à son champ d'action. L'an passé, et en plus des contributions réalisées à la demande des élus, il a ainsi travaillé sur le thème de l'emploi, plus précisément celui des jeunes et le retour à l'emploi. *"Nous avons dressé un panorama précis des structures et dispositifs qui agissent dans ce domaine. Et avons constaté qu'il y avait un réel dynamisme sur ces questions, mais aussi un manque de coordination et de cohérence. D'où différentes propositions pour organiser et rationaliser le travail de ces différents acteurs."*
L'intérêt, là encore, d'un regard distancié. ■
conseil-dev-loire.angers.fr

Jean-François Caillat
président du conseil
de développement Loire Angers

THIERRY BONNET

"Le conseil de développement permet la réunion de personnes venant d'univers très différents. C'est sans doute sa grande originalité et cela permet de porter un regard très transversal sur les thèmes étudiés. C'est aussi un regard apolitique, à l'échelle du bassin de vie. Le fait qu'il fonctionne uniquement sur la base du bénévolat contribue à son indépendance. Jusqu'en 2020, nous allons travailler sur le territoire intelligent, qui est un projet majeur d'Angers Loire Métropole, en réfléchissant sur son apport aux usagers mais aussi sur les points de vigilance, notamment en termes de liberté individuelle. L'autre saisine porte sur la préservation des ressources et du patrimoine naturels, et plus précisément sur les conflits d'usage que cela pose avec d'autres enjeux, comme par exemple le développement économique." ■

THIERRY BONNET

Le conseil de développement s'est mobilisé sur le futur Plan climat.

Le conseil de développement, c'est quoi ?

Le conseil de développement est une instance de concertation obligatoire pour toute intercommunalité de plus de 20 000 habitants. Toutefois, il peut être commun à plusieurs intercommunalités : c'est le cas du conseil de développement Loire Angers qui a pour périmètre Angers Loire Métropole ainsi que les communautés de communes Loire-Layon -Aubance et Anjou-Loir et Sarthe.
Il est composé de 108 organisations (entreprises, associations, syndicats, organismes et chambres consulaires), chacune représentée par un titulaire et un suppléant, en respectant la parité et, si possible, l'équilibre générationnel.
Il est complété de 14 personnes qualifiées, c'est-à-dire des personnalités locales reconnues pour leurs compétences et leur expérience, et de 3 membres de droit, à savoir les anciens présidents.
Le conseil de développement Loire Angers est ouvert également aux citoyens, invités chaque année à participer au travail en commission sur les thèmes qui les intéressent. Ces thèmes de travail peuvent être choisis par les élus, ou directement par le conseil de développement dans le cadre d'une auto-saisine.
Il est renouvelé tous les trois ans et présidé depuis 2018 par Jean-François Caillat. La participation au conseil de développement est entièrement bénévole.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

"L'Éveil des sens" lauréat de Jardins d'expression

DR

Les étudiants de l'École supérieure d'agricultures verront leur jardin redimensionné l'été prochain, place du Ralliement à Angers.

Fin septembre, le concours 2019 Jardins d'expression livrait son verdict en décernant son premier prix à quatre étudiants de l'École supérieure d'agricultures pour leur création "L'Éveil des sens". Jolie récompense pour Ewen Lemaire, Valentin Boudeau, Vivian Guillet et Gurwan Marchadour, tous étudiants en BTS Aménagement paysager, qui auront le privilège de voir leur jardin redimensionné, l'été prochain, place du Ralliement, à Angers. Ils étaient 101 étudiants d'écoles supérieures, centres de formation et lycées (Agrocampus Ouest, Compagnons du devoir et du tour de France, Le Fresne, Pouillé, l'université, l'Atelier d'arts appliqués et donc l'école supérieure d'agricultures) à plancher cette année sur le thème "Expression libre". Au total, 18 jardins ont été réalisés, auxquels il faut ajouter les 19 autres imaginés par près de 800 scolaires, de 3 à 11 ans, d'Angers, Bouchemaine, Mûrs-Érigné, Saint-Barthélemy-d'Anjou, Montreuil-Juigné, Saint-Clément-de-la-Place et Soucelles (Rives-du-Loir-en-Anjou). Comme chaque année, Jardins d'expression suscite un bel appétit parmi les visiteurs qui ont été près de 31 000 à franchir les portes du potager du domaine de Pignerolle, durant tout l'été. ■

Villevêque (Rives-du-Loir-en-Anjou)

Deux stèles en hommage à Daniel Duclaux

Signés de l'artiste ligérien Julien Perrier, deux monuments rendent désormais hommage à Daniel Duclaux, propriétaire du château jusqu'à sa mort en 1999, et donateur d'une partie de ses collections d'œuvres médiévales à la Ville d'Angers, voici quinze ans. Les stèles commémoratives font écho à l'architecture et à la collection du château et au parcours de l'homme. L'une rend en effet hommage à la carrière d'ingénieur constructeur de Daniel Duclaux ; l'autre, à sa passion pour l'art médiéval. Ce nouvel hommage intervient près d'un an après l'exposition "Splendeurs médiévales. La collection Duclaux révélée" présentée au musée des beaux-arts d'Angers l'hiver dernier. ■

PHILIPPE NOISETTE

EN BREF

Trélazé

HISTOIRE DES JEUX VIDÉO

En partenariat avec Ouest Games, Trélazé propose de se plonger dans l'histoire des jeux vidéo et de découvrir consoles et jeux qui ont traversé les générations de gamers. Visible jusqu'au 23 novembre, à la médiathèque.

Mûrs-Érigné

EXPOSITION DES ARTISTES AMATEURS

Les artistes amateurs présenteront leur travail du 7 au 10 novembre, au centre Jean-Carmet. Invité d'honneur de cette 33e édition, l'artiste Olivier Anicet présentera ses toiles flamboyantes, nées de ses voyages. Le trio Alagoas partagera cette invitation sur des airs colorés de samba, bossa nova… murs-erigne.fr

Loire-Authion

ESCAPE GAME OU LE MYSTÉRE DE LA PÉPITE

Les amateurs de sensations fortes ont rendez-vous le 13 novembre, à 19 h, à Loire-Odyssée, à Saint-Mathurin-sur-Loire pour un escape game (10 joueurs). 02 41 57 37 55 ou loire-odyssee.fr

Saint-Barthélemy-d'Anjou

LA BILLETTERIE DU THV RESTE OUVERTE

Pendant les travaux de réaménagement de l'hôtel de ville, la billetterie du THV reste ouverte au 51, place Jean-XXIII, dans le haut de la rue René-Bazin. Du lundi après-midi au vendredi soir jusqu'en janvier, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Les soirs de spectacle, celle-ci est déportée sur le parvis. Programme et informations sur thv.fr

Écouflant

Le Héron bleu, la nouvelle œuvre de Gary

Gary, le célèbre sculpteur angevin, n'en est pas à sa première œuvre exposée à Écouflant. *"Le cheval cabré* Equinox *installé dans le quartier d'Éventard, non loin de l'hippodrome, est devenu un point de repère pour tous les habitants,* raconte l'artiste, lui-même habitant de la commune depuis près de 30 ans. *Avec le Héron bleu, l'idée était de créer le même type de repère, mais dans le cœur d'Écouflant cette fois, pour l'identifier aux Basses Vallées angevines, situées à sa porte."*

PHILIPPE NOISETTE

Gary est déjà l'auteur du cheval cabré *Equinox*, devenu le repère de tous les habitants, à Éventard.

C'est donc depuis la place située devant la mairie et depuis son imposant socle rouge, que le héron cendré semble prendre son envol, ailes à demi déployées. Au soleil, la lumière danse, traverse et se reflète sur la matière, soulignant les petites fleurs ciselées à même l'acier, telle de la dentelle. *"J'aime cette contradiction entre ce matériau coriace et la légèreté qui se dégage de l'ensemble!"* Techniquement, c'est une prouesse, pas si simple à réaliser pour le sculpteur pourtant expérimenté. *"J'ai cherché longtemps pour rendre cette pièce légère et aérienne. J'ai utilisé deux techniques pour figurer les plumes. L'œuvre pèse 59 kilos et mesure 1,52 mètre de haut: c'est exactement ma taille, c'était très pratique pour travailler autour!"*, sourit Gary. En place depuis quelques semaines, les habitants s'habituent peu à peu à croiser ce nouveau voisin. ■

Savennières

Chaque dimanche, un marché place de l'Église

Chaque dimanche matin, les habitants de Savennières et des communes alentour peuvent profiter d'un marché de producteurs locaux. Ouvert de 9 h à 13 h, sur la place de l'Église, il réunit des fromagers, des primeurs, des producteurs de jeunes pousses à manger, de produits de la ferme, de jus et de vin, un vendeur d'huîtres, un brasseur ainsi qu'un confiseur. Imaginé en lien avec les commerçants de la commune, le marché intervient en complémentarité de l'offre déjà existante. Il répond également à un souhait exprimé par la population, de longue date. Depuis septembre, le marché semble trouver son public, qui y voit aussi l'occasion de se rencontrer et de créer du lien social. ■

PHILIPPE NOISETTE

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Du neuf à Pierre-Rabhi

Identifié à l'occasion d'un diagnostic des besoins en développement social mené par la commune, l'échange de services et de compétences entre particuliers est proposé depuis la rentrée par le Village Pierre Rabhi. Gardes d'enfant, prêts de matériel, coups de main divers..., tout est possible et gratuit. Il suffit pour cela d'inscrire son besoin sur des fiches tenues à disposition dans le hall du centre social municipal.
Informations sur ville-saint-barthelemy-anjou.fr

PHILIPPE NOISETTE

Saint-Jean-de-Linières (Saint-Léger-de-Linières)

Emmaüs, en mouvement depuis 70 ans

Quand on pense Emmaüs, on pense recyclerie, dépôt, achat de meubles et autres objets, mais aussi engagement et solidarité. Et à l'échelle nationale, cela fait soixante-dix ans que cela dure. Sur leur site du Sauloup, à Saint-Jean-de-Linières, les compagnons travaillent et accueillent, deux jours par semaine, le public venu chercher vêtements, vaisselle, meubles, livres… *"Pourtant, Emmaüs, c'est bien plus que cela,* relève Madeline Perot, co-responsable du groupe Emmaüs Angers. *Notre communauté est avant tout un lieu d'accueil inconditionnel, ouvert à celles et ceux qui ne savent où aller et qui en ont besoin. On ne leur demande rien, il faut simplement qu'il y ait une place disponible."* 53 femmes et hommes sont ainsi hébergés, nourris et blanchis par la communaut, à l'échelle du territoire. Accueillis sans limite dans le temps, tous perçoivent une allocation mensuelle en contrepartie de leur travail. Chacun à la mesure de ses possibilités. "*Cela leur assure un statut de travailleur solidaire, ils sont déclarés à l'Urssaf et cotisent, comme tout un chacun, pour la retraite et la sécurité sociale",* précise encore la responsable. *"Certains s'acquittent de tâches quotidiennes liées à la vie en communauté, comme le transport, la cuisine ou le ménage,* renchérit Bernard Dray, président de l'association Emmaüs Angers. *D'autres contribuent à l'activité économique d'Emmaüs en assurant, par exemple, l'enlèvement des meubles et grosses pièces au domicile des gens qui en font la demande ou en travaillant au dépôt. C'est là que s'effectuent le tri des objets, leur nettoyage, et leur remise en état avant leur mise en vente."*

PHILIPPE NOISETTE

Madeline Perot et Bernard Dray, respectivement co-responsable d'Emmaüs Angers et président.

PHILIPPE NOISETTE

Jeannine intervient en qualité de bénévole auprès de la communauté.

130 bénévoles à leurs côtés

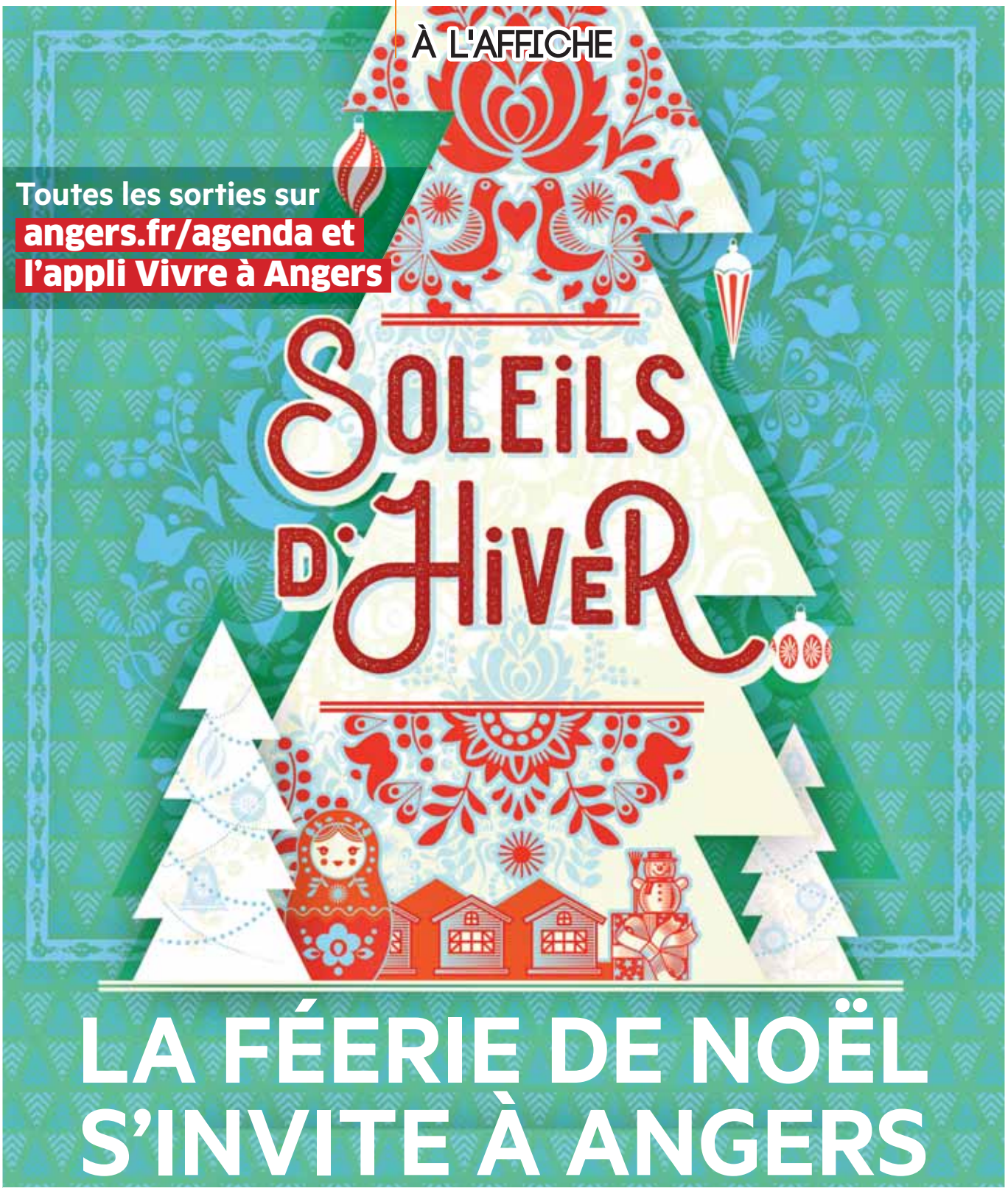
Ce 12 octobre, ça ne chôme pas au Sauloup. Arrivé en 2014, Khaled, travaille ici en attendant *"d'obtenir des papiers qui lui permettront de chercher un emploi"*. Son job ? *"Réparer, nettoyer, remettre des meubles en bon état quand c'est nécessaire"* avec son compère Skender, arrivé du Kosovo. Non loin de lui, Jeannine, Élisabeth et Jeannette s'affairent, quant à elles, dans la salle des ventes. Comme les 130 "Amis d'Emmaüs", elles sont ici bénévoles et interviennent pour trier la mercerie notamment *"afin que tout soit prêt pour la prochaine vente"*. Côté déchèterie-recyclerie cette fois, deux compagnons, Olivier et Didier, ont la mission d'accueillir le public. Ils ont été formés pour cela. *"Toutes ces activités économiques permettent à la communauté de fonctionner sur ses fonds propres, et d'assurer l'accompagnement social nécessaire"*, conclut Madeline. Celui-ci est pris en charge par une intervenante sociale, qui apporte aussi une aide administrative et sanitaire. *"Quant à nous, nôtre rôle, c'est de les soutenir humainement, comme dans une famille…"* ■

PHILIPPE NOISETTE

Khaled est responsable de la préparation des meubles.

PORTES OUVERTES AU SAULOUP, LE SAMEDI 16 NOVEMBRE

Pour fêter ses 70 ans, Emmaüs ouvrira les portes de son site à Saint-Jean-de-Linières, le 16 novembre. L'occasion de découvrir les activités de la communauté et son organisation. Sur place: visites, expos photos, guinguette, conférences, animations sur le recyclage, spectacles… Le lendemain, les compagnons seront présents sur le marché de Monplaisir, à Angers, pour présenter la communauté. emmaus49.com



FRANCK DENIEL / DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DU RAYONNEMENT / VILLE D'ANGERS

LA FÉERIE DE NOËL S'INVITE À ANGERS

C'est l'événement des fêtes de fin d'année. L'opération Soleils d'hiver revient à Angers, à partir du samedi 23 novembre, jour du lancement des illuminations dans la ville depuis la place Kennedy, à 18 h.
Une semaine plus tard, le père Noël arrivera à 15 h 30 au jardin du Mail, en calèche et en musique avec la chorale Calc, et accompagné de ses coaches en préparation physique et mentale ! Le samedi 30 sera aussi l'ouverture du marché Noël et sa centaine de chalets, place du Ralliement, place du Pilori et rue Lenepveu. Au programme également : ateliers des lutins du père Noël aux salons Curnonsky, la grande roue du jardin du Mail, les manèges, le village solidaire de la place Maurice-Sailland, la 2e édition du spectacle son et lumière Lucia, sur la cathédrale (du 20 au 25 décembre) ou encore une piste de luge sur la place Molière.
Programme complet à partir du 12 novembre dans les lieux publics, sur angers.fr et l'application mobile "Vivre à Angers".

CYCLISTE BIEN ÉCLAIRÉ

AUTOMOBILISTE **ATTENTIF !**

RETROUVEZ LE PLAN VÉLO SUR

ANGERSLOIREMETROPOLE.FR

angers loire métropole
communauté urbaine

© Direction de la Communication et du Rayonnement - Ville d'Angers-ALM / Graphisme : Bang / octobre 2019